

LES LIEUX DE CULTE DES GÉNIES DE CENTURIES DANS LES CAMPS MILITAIRES DU HAUT-EMPIRE ROMAIN

CHRISTOPHE SCHMIDT HEIDENREICH*

INTRODUCTION

Le culte du *genius centuriae* occupait une place importante dans la vie religieuse des camps militaires romains, comme l'ont déjà reconnu A. von Domaszewski¹, H. Ankersdorfer² ou M.P. Speidel³ qui ont expliqué son rôle particulier par le fait que la centurie constituait le cadre dans lequel se déroulait l'essentiel de l'existence du soldat.

Il est généralement admis que les dédicaces au *genius centuriae* étaient érigées dans les environs des baraquements. Les conclusions de R. Cagnat⁴ ont ainsi été reprises pour l'essentiel par H. von Petrikovits⁵, M.P. Speidel⁶, O. Stoll⁷ et M. Mattern⁸. Néanmoins, cette proximité n'est pas définie clairement. Or une étude attentive du matériel épigraphique disponible permet de se montrer plus précis; c'est le sujet du présent article.

PRÉSENTATION DU CORPUS

Sur l'ensemble de l'Empire, près d'une centaine d'inscriptions mentionnent un *genius centuriae*. J'ai dénombré 84 textes explicites et 14 où l'identification est douteuse. Seules ont été prises en compte les inscriptions dont l'attribution pouvait être considérée comme certaine. Celles-ci se répartissent de la manière suivante: plus de la moitié (49) proviennent des camps légionnaires, dix-sept des garnisons de Rome et quinze des camps auxiliaires; trois, enfin, ont été découvertes dans des lieux dépourvus de camp militaire. Faute de place, seules seront traitées ici les inscriptions des camps légionnaires et auxiliaires. Celles de Rome, où d'ailleurs les lieux de culte du *genius centuriae* demeurent mal connus, permettront néanmoins des comparaisons intéressantes. Tous les camps ayant livré des inscriptions sont situés dans la partie occidentale de l'Empire, à l'exception de celui d'Alexandrie⁹.

Des treize camps légionnaires concernés¹⁰ proviennent 49 inscriptions¹¹ qui se répartissent de manière très inégale, puisque Mayence et Carnuntum en fournissent chacun treize, soit près de la moitié¹². Le corpus des inscriptions des camps

* Université de Lausanne (Suisse).

1. V. DOMASZEWSKI, A., « Die Religion des römischen Heeres », *Westd. Zeitschr.* 14, 1895, 103-106 = *Aufsätze zur römischen Heeresgeschichte*, Darmstadt 1972, 183-186.

2. ANKERSDORFER, H., *Studien zur Religion des römischen Heeres von Augustus bis Diokletian*, Konstanz 1973, 206-213.

3. DIMITROVA-MILČEVA, S.; SPEIDEL, M.P., « The Cult of the Genii in the Roman Army and a New Military Deity », *ANRW II*, XVI, 2, 1978, 1545-1546 et 1550 = *Roman Army Studies I*, Amsterdam 1984, 357-358 et 362.

4. CAGNAT, R., *L'armée romaine d'Afrique et l'occupation militaire de l'Afrique sous les empereurs*, Paris 1912² (1892¹), 506-507.

5. V. PETRIKOVITS, H., *Die Innenbauten römischer Legionslager während der Prinzipatszeit*, Opladen 1975, 77-78.

6. DIMITROVA-MILČEVA; SPEIDEL, o.c., 1546.

7. STOLL, O., *Die Skulpturenausstattung römischer Militäranlagen an Rhein und Donau. Der Obergermanisch-Rätische Limes*, St. Katharinen 1992, 180-181.

8. MATTERN, M., « Zum Genienkult am obergermanischen Limes », *CSIR Deutschland II*, 12, 2001, 20.

9. Il n'a pas été possible de tenir compte des statues dépourvues d'inscriptions et qui peuvent avoir représenté des génies de centurie. Voir KUNCKEL, H., *Der römische Genius*, Heidelberg, 1974, 100-115, qui recense 158 représentations de génies à caractère militaire.

10. M. L. Mrozewicz m'a fait l'amitié de me signaler une inscription inédite du camp de Novae mentionnant un *genius centuriae*.

11. Faute de place, seules seront données les principales références, notamment à l'*editio princeps*.

12. Mayence: *CIL XIII*, 6680 (*ILS* 2421), 6681, 6682, 6683, 6685, 6686, 6686a, 6691, 6692, 6710, 6711, 11801a et *AE* 1979, 422. Carnuntum: *CIL III*, 4400, 11107, 11112, 11113, 11114, 11140 (*AE* 1953, 94), 13456. *RLiÖ* 5, 1904, 129 (*AE*

auxiliaires est sensiblement plus réduit, car il ne comprend que quinze textes provenant de huit camps. La Saalburg, avec cinq inscriptions, est le plus riche d'entre eux¹³, suivie par Feldberg avec quatre textes¹⁴.

LES ÉLÉMENTS ARCHITECTURAUX

Avant d'aborder la question de la localisation des lieux de culte, il est important de connaître les éléments qui les composaient. Il faut pour cela recourir aux vestiges archéologiques et au vocabulaire architectural. A cet égard, la documentation de Rome, qui va de 118 apr. J.-C. au règne de Sévère Alexandre, est particulièrement riche pour les prétoriens¹⁵ et les vigiles¹⁶. M. Durry, combinant les différentes informations relatives aux prétoriens, avait donné une description claire du lieu de culte du *genius centuriae* dans les *castra praetoria*: « l'ensemble... se composait d'une base sur laquelle était placé un petit bâtiment en forme de temple (*aedicula*), où le fronton était supporté par des colonnes; elles abritaient la statuette du génie de la centurie; devant cette construction... l'autel..., le tout... entouré d'une grille »¹⁷. La forme des inscriptions et le vocabulaire employé par les vigiles donnent à penser qu'ils disposaient de constructions similaires, quoique moins luxueu-

ses¹⁸. Les éléments principaux (statuette contenue dans une *aedicula*, autel) sont identiques, mais leur taille et la qualité des matériaux employés varient.

Dans les camps légionnaires, le vocabulaire architectural, plus tardif (le premier exemple daté remonte à 180 apr. J.-C.¹⁹), est relativement pauvre: on ne trouve que trois mentions d'un élément architectural, deux fois une *ara*²⁰ et une fois une *tabula*²¹. Ces textes proviennent des camps de Mayence et de Carnuntum, les mieux documentés. La relative rareté du vocabulaire architectural doit être nuancée par l'emploi, dans de nombreux cas, d'un verbe tel *facere* où l'objet concerné est sous-entendu.

On rencontre surtout des autels dans les camps légionnaires, bien que l'inscription de Mayence²², qui mentionne l'édification d'un objet non spécifié accompagné d'une *tabula*, montre que les lieux de culte pouvaient disposer d'un équipement plus élaboré. Quelques socles portant des statuettes (apparemment inconnus à Rome) apparaissent, mais ils sont beaucoup moins fréquents²³.

Dans les camps auxiliaires, à l'inverse, les socles de statues sont plus nombreux que les autels (dix au total²⁴, contre deux autels²⁵). Les textes sont très courts et il n'y a pas à s'étonner de l'absence complète de vocabulaire architectural. La datation, fondée pour l'essentiel sur des critères

1905, 237), *RLiÖ* 6, 1905, 161 (*AE* 1905, 242), 162, 162-163, 164, 165, *RLiÖ* 7, 1906, 131, *RLiÖ* 12, 1914, 341. Les autres camps sont Aquincum: *CIL* III, 3422, 3457, 10401, 10402 (*AE* 1937, 185). Lambèse: *CIL* VIII, 2531, *ILS* 9102, 9102a, 9102b. Deva: *RIB* 446, 447 = *CIL* VII, 165 et 448 = *CIL* VII, 166. Brigetio: *RIU* 386, 387 et 388 = *CIL* III, 4287. Potaïssa: *CIL* III, 7672, BĂRBULESCU, M.; MILEA, Z., et alii, *Potaïssa. Studii și comunicari* I, 1978 (*AE* 1978, 686), BĂRBULESCU, M., « Les principia du camp légionnaire de Potaïssa », KANDLER, M.; VETTERS, H., (edd.), *Akten des 14. Internationalen Limeskongress 1986 in Carnuntum*, Wien 1990, 826 (abrégé désormais *Limes* 14). Lauriacum: *RLiÖ* 13, 1919, 263-264 et *ÖJh* 33, 1941, 81 (*AE* 1944, 84). Regensburg: *AE* 1986, 532. Vienne: *CIL* III, 14359, 26a. Apulum: *CIL* III, 1015 = *IDR* III/5, 1, 79. Alexandrie: *CIL* III, 6576=14121 = KAYSER, F., *Recueil des inscriptions grecques et latines (non funéraires) d'Alexandrie impériale (Ier-IIIe s. apr. J.-C.)*, Le Caire, 1994, 108. Albano: *CIL* XIV, 225 = VI, 32879.

13. *CIL* XIII, 7446, 7447, 7448 a et b, 7449 et 7450.

14. Feldberg: *CIL* XIII, 7494, 7494a, 7494b et 7494c. Les autres camps sont Osterburken: *CIL* XIII, 6567 et *BRGK* 17, 1927, 63, n° 193. Carlisle: *RIB* 944. Zugmantel: *CIL* XIII, 7611. Miltenberg: *CIL* XIII, 6607 et add. 102 (attribution contestée par STOLL, o.c., 396-397). Jagsthausen: *BRGK* 17, 1927, 206, n° 349. Piva Pietrie: *CIL* III, 7493 = *ISM* V, 127.

15. *CIL* VI, 207=30715, 208 (*ILS* 2098), 209 (*ILS* 2097), 210 (*ILS* 2103), 211, 212 (*ILS* 2100), 213 (*ILS* 2099), 214=30716, 37188, *NSA*, 1937, 44-45 (*AE* 1937, 135).

16. *CIL* VI, 219 (*ILS* 2162), 220=CBIR, 915 (*ILS* 2163), 221=CBIR, 912 (*ILS* 2160), 222=30719=CBIR, 911 (*ILS* 2161).

17. DURRY, M., *Les cohortes prétoriennes*, Paris, 1938, 314-316.

18. CAPPONI, S.; MENGOSI, B., *I Vigiles dei Cesari*, Roma, 1993, 89 et 99-101; SABLAYROLLES, R., *Libertinus miles. Les cohortes de vigiles*, Rome 1996, 386-389.

19. HERZ, P., *MZ* 73-74, 1978-1979, 275, n° 1 (*AE* 1979, 422). Le culte du *genius centuriae* était déjà pratiqué à une date antérieure, puisqu'une inscription de Carnuntum de 188 apr. J.-C. (*RLiÖ* 5, 1904, 43-46 et 127-132) évoque la rénovation d'un objet non spécifié.

20. *CIL* XIII, 6691 (Mayence): *Genio P centuriae / ar[a]m p(osuit) / - - - - -*. *CIL* III, 11114 (Carnuntum): *Genio / (centuriae) Axi(i) Ve/tuleiani / Val(erius) Con/stans ar(am posuit)*.

21. *CIL* XIII, 6681 (Mayence): *In h(onorem) d(omus) d(iuinae) / Gen(io) (centuriae) II ? / [A]trectius Atilia[nus] / tess(era)rius) st(ipendiorum) XVIII pro se / et contir(ones) suos cum / tabula pos(u)it / suivent onze noms / ded. VI id. Mai. / [C]leme[ntia]n[o] e[st] / [A]gricola [co(n)s(ulibus)] V [.] (10 mai 231 apr. J.-C.)*.

22. *CIL* XIII, 6681.

23. Carnuntum: *CIL* III, 13456; *RLiÖ* 6, 1905, 161, 162. Mayence: *CIL* XIII, 6685. Lauriacum: *RLiÖ* 13, 1919, 263-264. Vindobona: *CIL* III, 143259, 26a. Brigetio: *RIU* 397. Alexandrie: *CIL* III, 6576=14121 = KAYSER, o.c., 108.

24. Feldberg: *CIL* XIII, 7494, 7494a, 7494b, 7494c. Zugmantel: *CIL* XIII, 7611, 11968, 11970. Saalburg: *CIL* XIII, 7448 a et b, 7450. Carlisle: *RIB* 944.

25. Saalburg: *CIL* XIII, 7447. Piva Pietrie: *CIL* III, 7493=ISM V, 127.

stylistiques ou onomastiques, correspond à l'époque sévérienne²⁶.

LES CAMPS LÉGIONNAIRES

Seul le camp de Carnuntum a fourni des inscriptions dont la localisation est suffisamment précise pour notre étude. Celles-ci sont au nombre de sept (plan Ia). Cinq ont été découvertes dans la *retentura*, enfouies avec d'autres statues et autels le long de la troisième ruelle à l'est de la *via decumana*, c'est-à-dire dans une cour comprise entre deux casernes (plan Ib à droite). Deux statues avec socle, deux autels au *genius centuriae* et un autel à Hercule *pro salute centuriae* y ont également été mis au jour, de même que trois autels anépigraphes et une statue avec socle représentant Minerve et le *genius immunitium*²⁷.

Un autel a été découvert dans la *retentura*, debout à côté de deux autres (à *IOM Tavianus* et à *Bona Valetudo*), le long de la *via quinta*, contre le mur de la caserne XXXII²⁸ (plan Ib à gauche).

Enfin, le dernier autel portant une dédicace en grec a été mis au jour dans la cour H² de la *praetentura* (plan Ic). L'inscription était renversée à 1,3 m de profondeur dans une couche de démolition antérieure aux règnes de Claude II et de Probus²⁹.

A ce dossier de Carnuntum, on peut ajouter trois inscriptions de Regensburg, Potaissa et Lambèse, bien que les descriptions de leurs inventeurs ne permettent pas une localisation aussi précise. La dédicace de Regensburg a été découverte en remploi dans une annexe d'époque tardive ajoutée à l'une des casernes de la *praetentura*³⁰. L'autel

de Potaissa provient des *principia*, peut-être de la grande pièce de l'aile sud de l'*armamentarium* (plan IIa)³¹. A Lambèse, un autel a été trouvé dans la *praetentura*, « près des casernements »³².

Il ressort de ces différentes informations que les inscriptions n'ont pas été découvertes dans les baraquements, mais à l'extérieur, le long des voies ou dans la cour. L'autel des *principia* de Potaissa pourrait être un remploi, mais on relèvera cependant qu'un fragment d'un petit autel au *genius centuriae* a été mis au jour dans les *principia* du camp auxiliaire d'Osterburken³³.

LES CAMPS AUXILIAIRES

Seuls les camps auxiliaires de Feldberg et de la Saalburg ont fourni un matériel dont le lieu de découverte est indiqué de manière suffisamment précise.

Du second proviennent deux inscriptions dont un socle de statue comprenant la partie inférieure du *genius centuriae* (plan IIb). Cette pièce a été découverte encore à l'horizontale sur un soubassement en pierre situé à l'ouest des *principia*, le long d'un chemin perpendiculaire à la *via principalis dextra*. Les autres parties de la statuette étaient éparpillées dans un rayon de 3 à 4 m autour du soubassement, dans les couches de destruction³⁴.

Près d'un autre soubassement à 5 m au nord du premier le long du même chemin, on a mis au jour le torse d'un second génie, qui pourrait lui aussi être un *genius centuriae*³⁵. L'emplacement de ces soubassements devait se trouver à l'extrémité d'une paire de casernements, à la limite entre la cour intérieure et les appartements du centurion selon la restitution d'E. Schallmayer³⁶ (plan IIb à gauche).

26. CIL XIII, 7448 a et b portait une dédicace au *genius centuriae* de la fin du IIe s. apr. J.-C. Environ un demi-siècle plus tard, le texte a été regravé avec la mention d'un nouveau dédicant.

27. RLiÖ 6, 1905, 94, 109-112 et 160-166. 161-162: *G(enio) (centuriae) leg(ionis) XIII G(eminae) P(hi)l(ippiana) / Cl(audius) Flavianus / opt(io) u(otum) s(oluit) in h(onorem) com(manipularium) / Imp(eratore) P(h)il(ippo) et Titiano co(n)s(ulibus)* (245 apr. J.-C.). 162: *arula: G(enio) / (centuriae)*. Socle: *C(laudius) Tiber(ianus) c(ustos) a(rimorum)*. 162-164: *Hercules / leg(ionis) XIII G(eminae) pro / sa(lu)te cen(turi)ae*. 164: *[G]enio / [(centuriae)] Octaui(i) [Pos]/tumi / [...po]sui[t]*. 165: *Genio / centu(ri)ae) s(acrum)*.

28. RLiÖ 5, 1904, 43-46 et 127-132: *Genio / (centuriae) Cusin(ii) Rufi / T. Voccius / Victorinus / custos ar(morum) / renouauit / Fusciano II / et Silan(o) co(n)s(ulibus)* (188 apr. J.-C.).

29. RLiÖ 12, 1914, 59-64 et 340-342: Γενεῖω [κ]/ετοῦρίας / Λουτατ(ίου) Αύ[ρ]/ή(λιος) *Thiodotu/s Asianus*.

30. DIETZ, K., «Die älteste Weihinschrift aus dem Regensburger Legionslager», *BVbl* 49, 1984, 79: *Genio centu(ri)ae) pro sa(lu)te et uict(oria) do(mini) n(ostri) Imp(eratoris) / L. Aur(elii)*

Com(modi) / Aug(usti) C. Cre(pereius) Fortun(atu)s optio le(g)ionis) III Ital(icae) com/manip(u)lar(ibus) d(ono) d(edit). L'auteur ne donne pas de plan.

31. BÄRBULESCU, M., «Les principia du camp légionnaire de Potaissa», *Limes* 14, 826; BÄRBULESCU, M., «Das römische Legionslager von Potaissa (Rumänien)», *AW* 22/1, 1991, 29. L'auteur ne donne pas de texte.

32. ILS 9102b: *Genio (centuriae) Aug(usto) sac(rum) / M. Magullius Rufus uet(e)ranus / leg(ionis) III Aug(ustae) uotum soluit / laetus libens meritu[s]* (sic). VOIR CAGNAT, o.c., 506, n. 3.

33. BRGK 17, 1927, 63, n° 193.

34. JACOBI L., *Das Römerkastell Saalburg bei Homburg vor der Höhe, Homburg v. d. H.*, 1897, 404 et pl. IV et XXVI, 2=CIL XIII, 7450: *Arula: Ge[ni]o / (centuriae)*. Base: *In h(onorem) d(omus) d(iuinae) Ge[n]tio (centuriae) / ALINIA[.]ATTE[.]I[. . .] / de [s]uo posu[it] +[.] / Imp(eratore) d(omino) n(ostro) An[tonino] co(n)s(ule)*.

35. JACOBI, o.c., 405 et pl. IV et XXVI, 1.

36. SCHALLMAYER, E., «Kastelle am Limes. Die Entwicklung der

On doit ajouter à ces pièces un relief de la première moitié du IIIe s. apr. J.-C. représentant un *genius centuriae*. Celui-ci a été découvert en deux parties, l'une de provenance inconnue, l'autre mise au jour dans le fossé oriental du premier camp de la Saalburg, près d'une construction quadrangulaire en bois correspondant à l'une des anciennes tours d'enceinte³⁷. Cette indication permet de placer ce relief non loin de ce qui, selon E. Schallmayer, constituait l'extrémité des baraquements de la partie orientale des *latera praetorii*, à la hauteur des appartements des centurions³⁸ (plan IIb à droite).

Dans le camp de Feldberg, ce sont quatre socles avec statuette qui ont été découverts dans les *latera praetorii*, l'un au sud de la *via principalis dextra*³⁹, les trois autres au sud de la *via principalis sinistra* (plan IIc)⁴⁰. Les descriptions de leur inventeur donnent à penser que ces trois dernières pièces se trouvaient non loin d'un mur dont les fondements couraient parallèlement à la *via principalis sinistra* à une distance d'environ 4 m, tandis que le quatrième socle aurait été mis au jour près des fondations d'un bâtiment situé à 9 m environ au sud de la *via principalis dextra*⁴¹. Cette situation n'est pas sans rappeler celle de la Saalburg.

Ces inscriptions sont datées de la première moitié du IIIe s. apr. J.-C. Elles étaient liées entre elles, car on y retrouve les mêmes noms. Mais ces textes fragmentaires n'ont pas encore été établis de manière satisfaisante et continuent de faire difficulté⁴².

römischen Militäranlagen auf dem Saalburg-Paß», SCHALLMAYER, E. (ed.), *Hundert Jahre Saalburg*, Mainz, 1997, 113 et 116, fig. 115, qui reprend le plan dressé par JACOBI, H., *Das Kastell Saalburg*, Berlin et Leipzig 1937, pl. I. (ORL B, II.1, n° 11).

37. CIL XIII, 7446 (CSIR Deutschland, II/12, 2001, n° 39): *Genio c(enturiae) TALL[...]/ius Pa[c]atus si[g(nifer)...]*. Le CSIR est le seul à indiquer le rapprochement des deux fragments et leur emplacement précis.

38. SCHALLMAYER, *op. cit.*, 113 et fig. 115.

39. CIL XIII, 7494: *In h(onorem) d(omus) d(iuinae) [Genio?]/(centuriae) Ian[ua]ri [S]a/turio [..] + + / Fauo[rin]i fe[ci]t.*

40. CIL XIII, 7494a: *[I]n h(onorem) d(omus) [d(iuinae) Ge]n(io) cent(uriae) / Ver[ec]u[ndi] Satu[ri]o s[ub] c[on]s[ul]e sive - erius Ti[tian]i / Fau[orini] fecit.* CIL XIII, 7494b: *[I]n h(onorem) d(omus) d(iuinae) Gen(io) cent(uriae) / [..] Sat[ur]io / [Titian]i? Fauo[rin]i/ni fecit.* CIL XIII, 7494c: *[I]n h(onorem) d(omus) d(iuinae)? [G]en(io) ce[nt(uriae)] / - - - + M V C O S [- - - / - - -] V S [- - -].*

41. JACOBI, L., *Das Kastell Feldberg*, Heidelberg 1905, 40-42 et pl. I (ORL B II.1, n° 10).

42. Voir ANKERSDORFER, *op. cit.*, 212-213, dont les restitutions ont été rejetées par STOLL, *op. cit.*, 143 et 307-308, et MATTERN, *op. cit.*, 19-20. Pour la question des centurions, voir REUTER, M., « Studien zu den numeri des römischen Heeres in der Mittleren Kaiserzeit », BRGK 80, 1999, 496-497.

L'interprétation des données provenant des camps auxiliaires est délicate, notamment parce que l'emplacement des baraquements n'a pu être déterminé de manière exacte, du moins à l'époque où furent réalisées les fouilles. Toutefois, à la Saalburg, comme à Carnuntum, on peut mettre en évidence l'importance de la cour située entre les baraquements des centurions. A Feldberg, les dédicaces ont été concentrées à certains endroits et le lieu de découverte est souvent situé à proximité d'un des grands axes du camp, ce qui rappelle les cas, malheureusement moins bien connus, des camps légionnaires de Deva⁴³, Aquincum⁴⁴ et peut-être Lauriacum⁴⁵.

CONCLUSION

Les inscriptions dont on peut déterminer la provenance avec précision ont été découvertes dans les abords immédiats des casernements, mais pas dans les bâtiments en soi. Ceux-ci n'ont, de manière générale, livré que peu de documents⁴⁶.

L'absence de dédicaces au *genius centuriae* à l'intérieur des casernements n'est sans doute pas due au seul hasard. Dans certains cas (à Carnuntum en particulier), les autels et statues trouvés le long des voies peuvent avoir été déplacés et enterrés, mais ne serait-il pas aussi légitime de supposer qu'ils se trouvaient dès l'origine à l'extérieur? Il est plus hasardeux de déterminer si un emplacement particulier était réservé au culte du *genius centuriae*.

43. CIL VII, 166; RIB 448: *Genio / sancto / centurie / Aelius / Claudian(us) / opt(io) u(otum) s(oluit)*. Cet autel semble avoir été trouvé dans les *latera praetorii* à proximité de la *via principalis dextra*. Voir le plan de MASON, D. J. P., *Roman Chester. City of the Eagles*, Stroud, 2001, 12, 50-51, 129 et 164 (avec fig.).

44. AE 1937, 185. Selon les indications de PÓCZY K. *et alii*, « Das Legionslager von Aquincum. Ergebnisse der Ausgrabungen 1973-1983 », UNZ, C. (ed.), *Studien zu den Militärgrenzen Roms III*, 13. *Internationaler Limeskongress*, Stuttgart 1986, 399-400 et fig. 1 (abrégé désormais Limes 13), l'autel a été trouvé dans les cantonnements de la 1ère cohorte, sans doute non loin de la *via principalis dextra*.

45. RLiÖ 13, 1919, 263-264 et pl. III. Un fragment de socle, peut-être en remploi, provient de l'extrémité des casernements donnant sur la *via quintana*, dans la partie droite de la *retentura*.

46. HOFFMANN, B., « The Quarters of Legionary Centurions of the Principate », *Britannia* 26, 1995, 140-141. Un seul autel, mis au jour à Deva, provient de l'intérieur d'un baraquement (RIB 451). On doit peut-être ajouter un autel de Bonn (CIL XIII, 8033): GECHTER, M., « Neue Untersuchungen im Bonner Legionslager », *Limes* 13, 158. DAVISON, D. P., *The Barracks of the Roman Army from the 1st to 3rd Centuries A.D.*, Oxford 1989, 245, donne un aperçu des différents objets à caractère religieux découverts dans les casernements.

La cour intérieure des baraquements semble avoir joué un rôle important, mais non exclusif, car dans les camps auxiliaires les inscriptions découvertes aux abords de la *via principalis* pourraient provenir des environs des appartements des centurions.

Les concentrations d'inscriptions à certains endroits ne confirment pas l'existence de pièces réservées au culte⁴⁷ et il semble préférable de se représenter des niches ou des *aediculae* scellées dans les parois extérieures des baraquements ou supportées par des structures légères, ce qui explique que seuls les soubassements, comme à la Saalburg, ont pu être conservés. En dessous se trouvaient le ou les autels, du moins dans les camps légionnaires, car leur relative rareté dans les camps auxiliaires suggère qu'ils n'accompagnaient pas toujours les statues du génie.

Au vu de la diversité des emplacements et de la qualité variable des monuments, il paraît difficile d'attribuer à ce culte un caractère systématique⁴⁸. Les initiatives individuelles ont dû avoir une importance particulière. Des modes régionales, comme la faveur dont semblent jouir les génies en Germanie supérieure, ont aussi pu jouer⁴⁹. Enfin,

le *genius centuriae* était parfois associé à d'autres divinités (Jupiter *Optimus Maximus*, Mars) vénérées au même endroit⁵⁰.

La relative modestie des aménagements destinés au *genius centuriae* dans les provinces, surtout si on les compare avec le caractère monumental des constructions romaines, ne doit pas nous induire en erreur: le terme *aedicula* désigne partout une même réalité, à savoir une construction destinée à abriter la statue du génie. La différence tient seulement aux dimensions et aux matériaux utilisés et reflète la disparité des soldes. Elle est sans doute aussi un signe de la popularité du *genius centuriae* dans tous les corps de troupe. Ce génie protecteur vénéré à proximité des soldats devait avoir pour eux un caractère bien plus familier que d'autres objets de culte comme les *signa*, ces symboles de l'unité conservés dans les *principia*.

Addendum: l'année même du colloque ont été publiées deux nouvelles dédicaces au *genius centuriae*. Il s'agit de AE 2002, 222 (Rome) et 1656 (Vindobona). Cette dernière inscription nous intéresse plus particulièrement, car elle a été mise au jour dans les baraquements des *latera praetorii sinistra* du camp.

47. BIRLEY, E., «Some military inscriptions from Chester», ZPE 64, 1986, 208 = *The Roman Army. Papers 1929-1986*, Amsterdam 1988, 338, parle de «shrine», SPEIDEL, o.c., 1546, de «chapels».

48. *Contra*: v. DOMASZEWSKI, o.c., 104=o.c., 184, pour qui les dédicaces au *genius centuriae* étaient élevées à l'entrée en service ou lors du licenciement. Cette opinion a été critiquée par ANKERSDORFER, o.c., 211.

49. STOLL, o.c., 207-208; MATTERN, o.c., 18-22 (avec carte 3).

50. A Carnuntum, le *genius centuriae* est associé aux dieux et déesses (CIL III, 11107). A deux reprises, on invoque une autre divinité *pro salute centuriae* (CIL III, 11124: Jupiter *Optimus Maximus*; RLiÖ 6, 1905, 162: Hercule). A Lambèse, le *genius centuriae* est associé à Mars (ILS 9102a). A Carnuntum, les deux autels de la caserne XXXII et les statues de Minerve et du *genius immunium* ont été découverts avec des inscriptions au *genius centuriae*.